

## Indicateurs de progrès

	<b>Comportements observables lors de la mise en place d'un apprentissage de l'oral</b>	<b>Indicateurs de progrès dans le cycle L'enfant...</b>
<b>Statut des locuteurs</b>	<p>En dehors du jeu libre (et parfois en jeu libre), l'enfant ne s'autorise pas à prendre la parole sur la parole des pairs dans les différentes situations construites (rassemblement/ateliers...).</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Enfant timide</li> <li>• Enfant ayant peu de confiance en lui restant muet ou fuyant l'échange</li> </ul> <p>L'enfant monopolise la parole, n'accepte pas la coopération et prend la parole dès qu'il le peut :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Enfant leader</li> </ul>	<p>Se décentre de l'enseignant au profit du groupe de pairs.</p> <p>A besoin de l'étayage de l'enseignant pour avoir le statut de locuteur et/ou interlocuteur dans le groupe.</p> <p>Accepte de jouer le rôle de locuteur donné par l'enseignant (expliquer/décrire/raconter...) face des interlocuteurs souhaitant l'échange.</p> <p>Accepte de partager la gestion de la conduite discursive orale (expliquer/décrire/raconter...) avec ses pairs : se reconnaît comme locuteur et interlocuteur au sein d'un groupe.</p> <p>Se reconnaît le statut de « monogérer » une séquence complète de la conduite en jeu dans le dispositif donné par l'enseignant (atelier, synthèse, rassemblement).</p>
<b>Prise en compte des interlocuteurs</b>	<p>Dans les moments d'échanges, l'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• ne regarde pas ses interlocuteurs mais regarde l'enseignant ;</li> <li>• ne prend pas en compte ce qui a été dit ;</li> <li>• redonne des informations déjà données.</li> </ul>	<p>Regarde son interlocuteur – quitte le regard de l'enseignant.</p> <p>Prend en compte son interlocuteur dans le système d'énonciation (<i>tu...</i>).</p> <p>Module sa voix, modifie sa diction pour se faire entendre de son interlocuteur : articule plus nettement, parle plus fort ou moins fort.</p> <p>Répète – insiste – transforme - adapte, reformule le message pour être pris en compte et compris de son interlocuteur.</p> <p>Choisit un lexique adapté à son interlocuteur.</p> <p>Prend en compte ce qui a été dit – partiellement.</p> <p>Tient compte du point de vue, des réactions de son interlocuteur pour gérer la conduite discursive en jeu. Modifie sa stratégie en cours d'entretien (plus offensif, plus complice, plus doux...).</p>
<b>Prise de parole</b>	<p>À son entrée à l'école maternelle, l'enfant a une grande pratique de communication avec des adultes.</p> <p>La relation enseignant/enfant reste privilégiée, l'élève ne cherchant pas à entrer dans une relation avec les pairs.</p> <p>L'enfant prend la parole (s'adresse et répond à) en relation duelle avec l'enseignant ou l'ATSEM, en relation duelle avec ses pairs uniquement s'il est sollicité.</p>	<p>N'a plus besoin de la relation relayée par l'enseignant pour entrer dans une relation directe avec les pairs dans le cadre des apprentissages ou du fonctionnement de la classe/de l'école.</p> <p>Prend la parole (s'adresse et répond à)</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• en petit groupe ;</li> <li>• en grand groupe (collectif) ;</li> <li>• dans la classe uniquement ;</li> <li>• lors d'échanges avec d'autres classes (élèves plus jeunes ou plus âgés).</li> </ul>
<b>Posture</b>	<p>Quand il y a discussion dans le groupe, les enfants :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• parlent en même temps ;</li> <li>• se coupent la parole de façon non pertinente ;</li> <li>• ne respectent pas le temps de parole accordé à un pair.</li> </ul> <p>Le silence n'est pas reconnu comme un temps de préparation de la parole mais comme un espace à conquérir.</p>	<p>Postures liées aux scénarii d'interaction.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Non verbal : respecte les tours de paroles, ne coupe pas la parole à mauvais escient, accepte le temps de réponse de l'autre même si c'est un silence, attend pour compléter...</li> <li>• Utilise les formules données en classe : <i>je pense que/je crois que/il me semble que... c'est ce que je voulais dire, je suis d'accord avec lui... on l'a déjà dit... tu ne m'as pas laissé terminer...J'ai fini... C'est à toi... etc.</i></li> </ul>

		Est capable d'une flexibilité de locuteur et/ ou d'interlocuteur : passage d'une gestion solitaire (monogestion) à une gestion à plusieurs (polygestion) de la conduite explicative, descriptive, narrative et inversement.
<b>Coopération</b>	Chez les petits, certains enfants coopèrent aux conduites par la répétition de mots, groupes de mots proposés par un pair.	Opère une diminution significative de la répétition mot à mot dans les situations de coopération pour aller vers la répétition d'une chaîne parlée plus longue. Dans ces interventions : <ul style="list-style-type: none"> <li>• ne redonne plus des informations déjà données ;</li> <li>• prend en compte partiellement ce qui a été dit ;</li> <li>• tient compte de ce qui a été dit ;</li> </ul> Passe d'une coaction par répétition à une coopération pour : <ul style="list-style-type: none"> <li>• s'opposer ;</li> <li>• ajouter/compléter (décrire, donner un exemple...) ;</li> <li>• reformuler ;</li> <li>• justifier ;</li> <li>• récapituler.</li> </ul>
<b>Reconnaissance des conduites</b>	Prégnance de l'agir et utilisation d'un oral pratique	Repère et distingue les différents enjeux : raconter, expliquer, décrire. Anticipe et nomme la conduite : <i>Je vais raconter .../ C'est moi qui explique...</i>
<b>Cohésion et cohérence</b>	La syntaxe au niveau phrastique se limite : <ul style="list-style-type: none"> <li>• à des « mots phrases » (ex : piquer à pour piquer la fourchette dans la pêche) ;</li> <li>• à des juxtapositions de mots ;</li> <li>• à un groupe nominal simple (i pour il) et un groupe verbal simple.</li> </ul> L'enfant ne prend pas en compte ses interlocuteurs dans leur énonciation. <ul style="list-style-type: none"> <li>• Il relate et raconte sans indiquer celui ou celle dont il relate les paroles.</li> <li>• Il se limite à l'utilisation du présent de narration et du présent progressif pour relater ou raconter un événement, une histoire.</li> <li>• Il juxtapose les informations dans la logique de l'événement mais sans jamais expliciter grammaticalement cette articulation.</li> </ul>	Organise la syntaxe au niveau phrastique : <ul style="list-style-type: none"> <li>• phrases déclaratives avec un groupe nominal et un groupe verbal ;</li> <li>• phrases avec expansion du groupe nominal (adjectif/relative/complément du nom) ;</li> <li>• phrases avec expansion du groupe verbal (COD/COI) ;</li> <li>• phrases avec GN + GV + complément de phrases (compléments circonstanciels : temps, lieu, cause, conséquence ...) ;</li> <li>• phrases complexes avec propositions subordonnées.</li> </ul> Prend en compte le récepteur dans l'énonciation. Alterne récit et dialogues en introduisant correctement les dialogues et nommant la personne/personnage qu'il fait parler. Utilise le système des temps approprié dans la conduite discursive en jeu. Par exemple, imparfait, passé simple (il prit, il prit ...) dans le récit. Enchaîne deux ou trois phrases. Emploie des connecteurs en fonction de la nature séquentielle du discours (chronologie, causalité, etc.).
<b>Lexique</b>	Il relate, décrit ou explique à l'aide de phrases très simples avec le minimum de lexique et des verbes peu précis : <i>faire / mettre / aller ; renverser pour dire verser...</i>	Utilise un lexique précis, travaillé en amont, lors de l'apprentissage : nom/verbe/adjectif/mots grammaticaux.